

SAHARA OCCIDENTAL

Entretiens entre la délégation de la Fondation Robert Kennedy et des associations sahraouies à Laâyoune occupée

La délégation de la Fondation Robert F. Kennedy pour la justice et les droits de l'homme, en visite actuellement dans les territoires sahraouis occupés, a eu une série d'entretiens avec des représentants d'associations sahraouies des droits de l'homme, a rapporté hier dimanche l'agence de presse sahraouie SPS.

Les entretiens qui se sont déroulés au domicile de la militante des droits de l'homme Aminatou Haidar ont porté sur la situation humanitaire de la population sahraouie et les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés.

Dans ce cadre, la délégation de la Fondation Robert Kennedy a rencontré les membres du Comité sahraoui de défense du droit du peuple sahraoui à l'auto-détermination.

Les entretiens ont porté sur les «graves» violations des droits de l'homme dont fait l'objet le peuple sahraoui.

Pour leur part, les représentants du Comité de soutien du plan de règlement onusien et de protection des ressources naturelles du Sahara occidental ont

appelé, lors de leur rencontre avec la délégation de la Fondation, à la protection des richesses du Sahara occidental.

Dans le même contexte, la délégation a rencontré le chef de la section de l'Association marocaine des droits de l'homme à Laayoune et le Collectif des défenseurs des droits de l'homme Codesa.

La présidente de la Fondation Robert Kennedy, M^{me} Kerry Kennedy, effectue une visite dans les territoires occupés du Sahara occidental et les camps des réfugiés sahraouis du 24 au 31 août.

M^{me} Kennedy conduit lors de cette visite, une délégation représentant quatre organisations internationales des droits de l'homme ainsi qu'une juge du tri-



Photo : DR

Le peuple sahraoui a fait l'objet de graves violations des droits de l'homme.

bunal américain des droits de l'homme. La mission de la délégation consiste à «évaluer la situation des droits de l'homme

sur le terrain en discutant avec les défenseurs des droits de l'homme, les autorités gouvernementales et les familles séparées

par ce conflit» et à «attirer l'attention de la communauté internationale sur cette question», avait déclaré M^{me} Kennedy.

NIGERIA

L'armée libère 27 travailleurs du secteur pétrolier enlevés

Les militaires nigériens ont lancé l'assaut sur le repaire d'un gang armé retranché dans sa base de l'Etat de Cross River, dans le sud-est du Nigeria, et libéré 27 travailleurs du secteur pétrolier qui avaient été enlevés, a indiqué dimanche un porte-parole de la marine.

«Il s'agissait d'une opération militaire conjointe de la marine et de l'armée. Vingt-sept travailleurs du secteur pétrolier ont été libérés vendredi, l'un est toujours porté disparu», a déclaré à l'AFP le général Ajibola Olabisi. Vingt-huit ouvriers de la Sinopec, une société pétrolière chinoise, avaient été enlevés jeudi à Ilang près de Calabar, la capitale de l'Etat, par un gang armé nommé Lactop Marine Force.

M. Olabisi a expliqué que les membres de ce gang semaient depuis longtemps la terreur parmi les habitants de la région.

«Les criminels se sont enfuis dès que nos hommes ont lancé l'assaut. Personne n'a été tué ni blessé au cours de l'opération», a-t-il précisé, ajoutant que les soldats étaient toujours à la poursuite des criminels.

La région du delta du Niger, riche en pétrole, est une zone réputée instable où de nombreux groupes armés multiplient les enlèvements d'étrangers et d'autochtones pour obtenir des rançons. Une amnistie présidentielle offerte en 2009 aux nombreux groupes armés de la région avait permis une nette accalmie et une remontée de la production de brut du Nigeria.

Passée au-dessous du million de barils par jour au plus fort des violences, en 2009, elle est désormais de plus de 2 millions de barils quotidiens.

YÉMEN

Un tué à Aden, arrestation de deux membres présumés d'Al-Qaïda

Un militant sudiste a été tué hier dimanche à Aden (sud du Yémen), où les forces de sécurité ont arrêté deux membres présumés d'Al-Qaïda à l'issue d'une fusillade, selon un témoin et responsable de la sécurité.

Des hommes armés qui se trouvaient dans une voiture ont ouvert le feu sur un campement de militants sudistes, réclamant l'autonomie pour le sud du Yémen, dans le quartier de Mansoura, a indiqué à l'AFP un militant sudiste, Nizar Saâdi.

Selon lui, un militant de la cause sudiste qui se trouvait dans le campement a été tué.

La situation est instable à Aden, principale ville du sud

du Yémen, qui était un Etat indépendant avant l'unification du nord et du sud en 1990.

Samedi, le ministre yéménite des Transports, Waëd Abdallah Bathib, a échappé à une tentative d'assassinat quand son convoi a été la cible de tirs.

Membre du bureau politique du Parti socialiste yéménite, un parti qui s'était opposé au président déchu Ali Abdallah Saleh, M. Bathib

avait déjà échappé à deux tentatives d'assassinat à Sanaâ ces derniers mois.

Par ailleurs, les forces de sécurité yéménites ont arrêté hier dimanche deux membres présumés d'Al-Qaïda à l'issue d'une fusillade à Aden, a indiqué un responsable de la sécurité.

Selon lui, les deux hommes «se cachaient dans une maison proche du quartier général des services de renseignement», où 19 militaires avaient été tués le 18 août dans une attaque menée par des hommes armés, soupçonnés d'appartenir à Al-Qaïda.

«Il y a eu un échange de

coups de feu mais personne n'a été atteint», a précisé le responsable qui a requis l'anonymat.

Le réseau extrémiste avait profité de l'affaiblissement du pouvoir central, à la faveur de l'insurrection populaire contre l'ancien président Ali Abdallah Saleh en 2011, pour renforcer son emprise dans l'est et le sud du Yémen.

Les forces de sécurité sont sur le qui-vive à Aden depuis l'attaque du 18 août. Six autres membres présumés d'Al-Qaïda, notamment l'imam d'une mosquée, avaient été arrêtés vendredi par la police.

IRAK

8 personnes, dont 3 soldats et 2 policiers, tuées dans des violences

Huit personnes, dont deux policiers et trois soldats, ont trouvé la mort hier dimanche lors de plusieurs attaques perpétrées à travers l'Irak, a-t-on appris auprès de sources sécuritaires et médicales.

Près de Garma, à l'est de Fallouja (60 km à l'ouest de Bagdad), trois soldats ont péri et deux autres ont été blessés lors d'une attaque contre leur patrouille commise à l'aide de deux engins explosifs improvi-

sés, selon le lieutenant-colonel Mohammed Jerefi. Le docteur Hamed Tafach de l'hôpital de Fallouja a confirmé avoir reçu les corps des trois soldats tués et traité leurs deux camarades blessés. A Our, un quartier du nord de Bagdad, deux policiers sont morts et un autre a été blessé lorsque des inconnus ont ouvert le feu sur un barrage de police, selon un responsable du ministère de l'Intérieur.

Une source à l'hôpital Imam Ali a rapporté de son côté avoir reçu les cadavres des deux victimes. Dans le quartier de Zayouna, toujours

dans la capitale irakienne, trois gardes de la société de sécurité al-Rawafid ont été abattus par des hommes armés de pistolets équipés de silencieux, alors qu'ils se trouvaient à proximité du siège de l'entreprise, selon un responsable du ministère de l'Intérieur. Une source à l'hôpital al-Kindi et une autre à la morgue de la ville ont confirmé ce bilan.

Un cheikh qui se trouvait à l'intersection al-Wathak dans le centre-ville de Bagdad a été blessé par des tirs, ont indiqué des sources médicales et de sécurité. Par ailleurs, samedi

soir, trois soldats ont été blessés par des engins explosifs improvisés au nord de Baqouba, à 60 km au nord de Bagdad, selon des sources médicales et sécuritaires de la province de Diyala, dont Baqouba est le chef-lieu.

Ces nouvelles attaques portent à 254 le nombre de personnes tuées dans des violences en Irak depuis le début du mois d'août, selon un décompte effectué par l'AFP.

Si les violences ont considérablement diminué par rapport aux sanglantes années 2006-2007, elles restent encore très fréquentes en Irak.